

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 27 du 20 mai 2014



Etant donné l'avancée des stades de la culture, le n°27 sera le dernier BSV régulier de cette campagne pour le colza.



A retenir cette semaine

- Très faible présence d'oïdium
- Présence encore faible de cécidomyies dans les siliques
- Des colonies de pucerons cendrés toujours présentes dans la Nièvre et l'Yonne

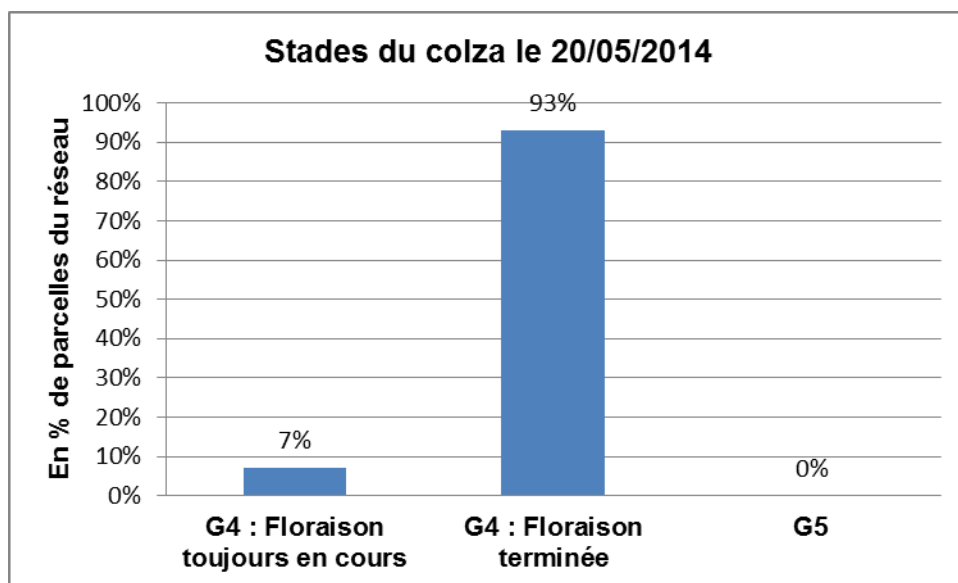
Réseau 2013-2014

Le réseau 2013-2014 est actuellement constitué de 67 parcelles. Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 30 parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.

Stades des colzas

L'ensemble des parcelles est maintenant à G4 avec une floraison terminée.

Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.



Codification des stades :

73	30% des siliques ont atteint leur taille finale	G4 - Les 10 première siliques sont bosselés Correspondance arbitraire entre observation hampe principale et plante entière	G4
81	10% des siliques sont à maturité, les graines sont noires et dures	G5 - grains colorés	G5

SOMMAIRE

Colza	p 1
Tournesol	p 3
Blé	p 6
Orge de printemps	p 12
Pois de printemps	p 13
Maïs	p 14



Pré-visions météorologiques du mercredi 21 au mardi 27 mai :

Temps très instable avec des risques quotidiens de pluies orageuses (parfois violentes). Les températures minimales devraient se situer entre 8 et 10°C et les maximales entre 20 et 24°C - Source Météociel



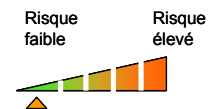
Cécidomyies des siliques

Ces petites mouches utilisent les piqûres des charançons des siliques pour introduire leurs pontes dans les siliques. Les asticots, en se développant, entraînent l'ouverture des siliques et la perte de leurs graines.

Les premiers dégâts sont observés principalement en bordure de parcelle mais en quantité très faible.

Pucerons cendrés

20 parcelles renseignées



La présence de colonies de pucerons cendrés est toujours observée dans l'Yonne et dans la Nièvre. Leur présence est régulièrement signalée à l'intérieur des parcelles.

Le seuil d'intervention est de 2 colonies par m².

Sclerotinia

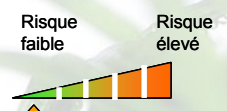
Les symptômes de sclérotinia sur tige continuent d'être observés sur tige dans les zones non protégées.



Photo H. Martin – SEINE-YONNE

Oïdium

23 parcelles renseignées



La maladie est toujours aussi peu présente avec 4 parcelles qui signalent entre 5% et 20% des plantes avec symptômes sur feuille ou tige. Les symptômes sur siliques ont été vus à Irancy, Michery (89), et Buxerolles (21) sur 5% maximum des plantes.



TOURNESOL

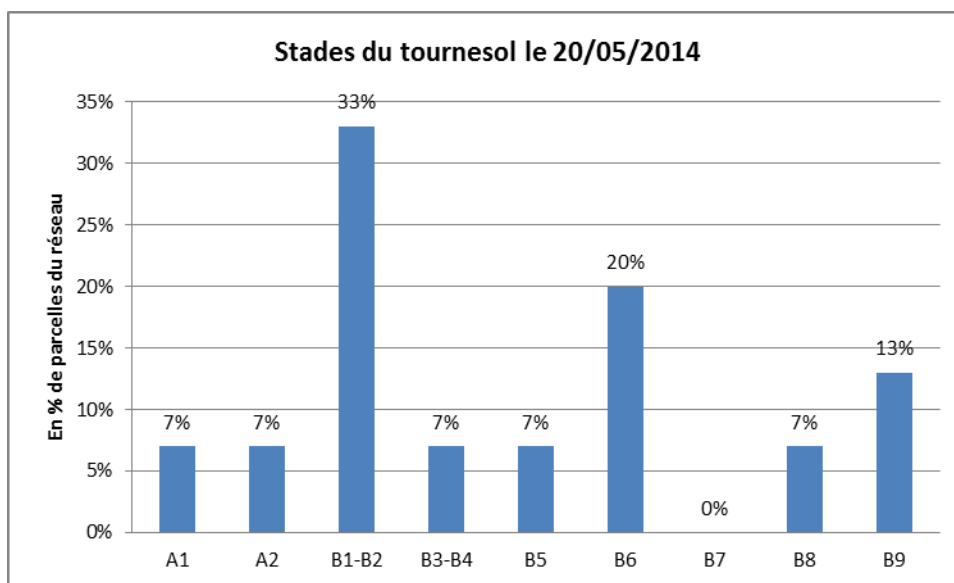
A retenir cette semaine :

- Stades très hétérogènes allant de la levée à 9 feuilles
- Présence généralisée de pucerons verts en végétation avec des taux très importants de crispations sur feuilles.

Réseau 2014

Le réseau 2014 est actuellement constitué de 16 parcelles. Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 15 parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.

La végétation a très peu progressé depuis une semaine. Les stades sont très hétérogènes et s'échelonnent de la levée à 9 feuilles.



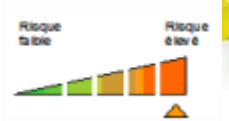
Codification des stades :

09	levée: hypocotyle et cotylédons percent la surface du sol	Apparition des hypocotyles en crosse	A1
10	cotylédons complètement étalés	Emergence des cotylédons	A2
12	première paire de feuilles étalées (stade 2 feuilles opposées)	La première paire de feuilles opposées apparaît entre les cotylédons et mesure environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.	B1 - B2
14	deuxième paire de feuilles étalées (stade 4 feuilles)	La seconde paire de feuilles opposées apparaît et mesure environ 4 cm de long ; les pétioles sont visibles du dessus.	B3 - B4
15	première feuille alterne étalée (stade 5 feuilles)	La cinquième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B5
16	6 feuilles étalées	La sixième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B6
17	7 feuilles étalées	La septième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B7
18	8 feuilles étalées	La huitième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B8
19	9 ou davantage de feuilles étalées	La neuvième puis n-ième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B9 B.n



Pucerons verts

11 parcelles renseignées

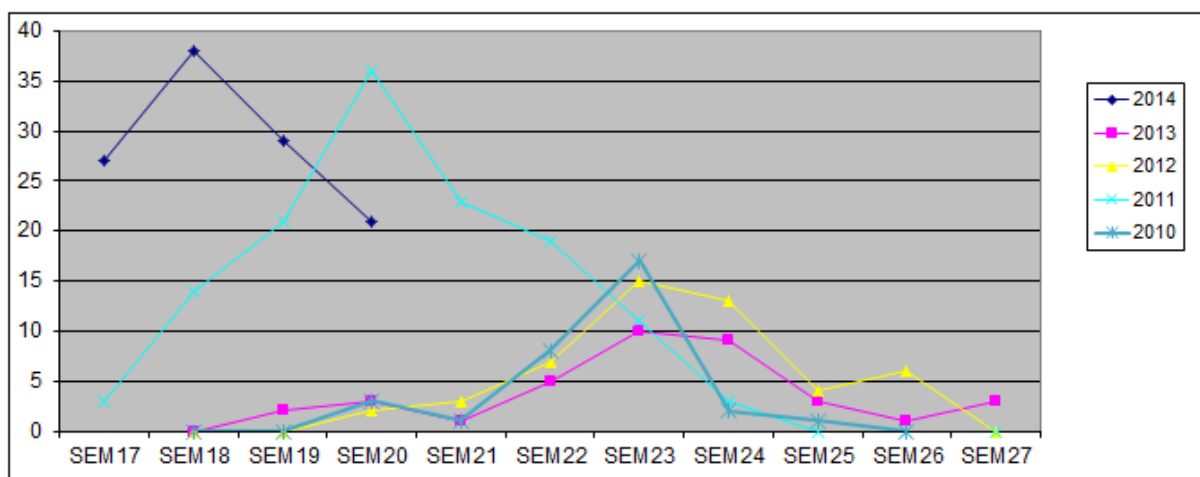


Ce ravageur continue d'être détecté sur une grande majorité des parcelles renseignées cette semaine (10 situations sur 11 avec entre 20 et 100% de plantes avec des pucerons). Toutes ces situations signalent également des crispations de feuilles (entre 10 et 100% avec en moyenne 58% de plantes avec crispations). Même si quelques auxiliaires ont pu être observés, la pression puceron est très importante. Sur les 11 parcelles renseignées, 8 ont atteint le seuil de nuisibilité.



Photo L. Jung – Cetiom : pucerons verts et larve de coccinelles

A la tour à succion d'Auxerre, des captures d'ailés sont en régression depuis 2 semaines mais elles restent à des niveaux conséquents. Nous sommes sur un scénario identique à 2011 avec des captures plus précoces et un décalage de 2 semaines.



Captures de pucerons verts ailés à la tour à succion d'Auxerre (comparaison interannuelle)

L'appréciation du risque peut se déterminer à la parcelle selon 2 méthodes :

1/ Le nombre de pucerons par plante. Deux seuils de nuisibilité peuvent être retenus selon le stade de la culture:

- avant 5 feuilles : 30 à 50 pucerons par plante
- de 5 feuilles à bouton étoilé : 50 à 100 pucerons par plante



Grandes cultures n° 27 du 20 mai 2014

2/ Le niveau de crispation des feuilles peut également servir à l'appréciation du risque notamment dans un contexte de faible croissance des tournesols. A partir de 10% de plantes présentant des crispations avant le stade E1 (bouton étoilé), le risque de nuisibilité existe.

Si vous décidez une intervention vis-à-vis des pucerons, choisir un produit sélectif des auxiliaires. En effet les auxiliaires sont nombreux sur tournesol :



Coccinelles, les adultes sont présents mais les pontes sont encore rares



Anthoricide : Orius sp. - Identification : Raphaël ROUZES Entomologiste



Araignée



Œuf de syrpe déposé près du « garde-manger »

Photos : Emeric Courbet Chambre Régionale d'Agriculture de Franche-Comté

Dégâts

Les dégâts de nombreux ravageurs continuent d'être observés au sein des parcelles d'autant que la croissance des plantes n'est pas très active : limaces, oiseaux, lièvres, noctuelles, scutigères...

Photo : R. Lemaire – Agriculteur à Rousson (89). Présence de scutigère





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 27 du 20 mai 2014



Avertissement : compte tenu de contraintes de dernière minute rencontrées par certains membres de la cellule d'analyse de risque, le BSV céréales – pois de cette semaine repose sur les observations réalisées jusqu'au 19/05 au soir. Avec nos excuses, L.PELCE (animateur du groupe).

BLE TENDRE

→ Les parcelles

Environ 2/3 des parcelles sont en train de fleurir. Rares sont celles qui ne sont pas encore au stade gainé éclatée.

→ Les maladies du feuillage dans la zone non traitée des parcelles d'observation

La rouille jaune

Elle est toujours présente dans la zone non traitée de 5 parcelles, en priorité sur les variétés les plus sensibles telles que : Hysun, Laurier, Alixan, Altigo, Orvantis, Goncourt, Oregrain, Boregar et Allez y..

La septoriose

Les symptômes issus des contaminations provoquées par les pluies de fin avril, même modestes, apparaissent dans environ 80% des parcelles sur F3, voire sur F2, d'autant plus que les variétés sont sensibles à la septoriose.

Comportement des variétés / à la septoriose

Précoces Les plus résistants	1/2 Précoces Les plus résistants	1/2 Tardifs Les plus résistants	Tardives Les plus résistants
SOLEHO	CELLULE	BAROK	(MANDRAGON)
PALEDOR	SOKAL	(GRAPPEL)	NOBLESKO
ADHOC	RONARD	LYRIK	TOBAK
HYXTRA (h)	(DIDEROT)	BOREGAR	OXEBO
HYRI (h)	RUBISKO	(MATHED)	
CROISADE	LAURIER	FLUOR	
AREZZO	(BELEP)	ODYSSEE	
ARKEOS	SWEET	ALLEZ Y	LEAR
ASCOTT	(VALDO)	HYTECK	BERGAMO
HYXPRESS (h)		(TERROR)	FAIRPLAY
HY STAR (h)	MUSK	CHEVRON	(HYRISE(h))
(ARMADA)	MERCATO	SY TOLBIAC	EXPERT
GONCOURT	(CALCID)		HYBRY (h)
SCENARIO	PREMO		BERMUDE
EUCLUDE	(STADIM)		TRAPEZ
ACROD	(ARTAGNAN)		
(GABRIO)	ALIXAN		
(ZEPHYR)	PAKITO		
(ALHAMBRA)			
CALABRO			
ALTIKO			
OREGRAIN			
(DIAMANTO)			
(PLEBLO)			
APACHE			
SY MOISSON			
(SOBRED)			
SOLLARD			
AUBUSSON			
Les plus sensibles	Arvalis Les plus sensibles	Arvalis Les plus sensibles	Arvalis Les plus sensibles



La rouille brune

La rouille brune a évolué significativement depuis la semaine dernière, en particulier sur les variétés sensibles.

Comportement des variétés / à la rouille brune

Comportement des variétés / à la rouille brune

Références	Les plus résistants				Nouveautés
		(ARTAGNAN)	(HYRISE)		
	LEAR				
	NOGAL	HYXPRESS	(IONESCO)	(MATHEO)	RUBISKO
		FAIRPLAY	OREGRAIN	(THALYS)	
		(CALCIO)	(DIDEROT)	HYBERY	(HYFI)
PREMIO	ALTIGO	ASCOTT	(BELEPI)	(STADIUM)	(TERROIR)
PALEDOR	HYSTAR	(ARMADA)	(VALDO)	RONCARD	(ZEPHYR)
		CALABRO	FLUOR	(GRAPELI)	LAURIER
		(CALISOL)	HYXTRA	(JOKER)	NOBLESKO
SELEKT	BERMUDE	CELLULE	HYTECK	LYRIK	(SOBRED)
TRAPEZ	EUCLIDE	ALLEZ Y	BERGAMO	PAKITO	SCENARIO
SOLEHIO	APACHE	(ALHAMBRA)	MUSIK	(PUEBLO)	
SOLLARIO	AMBITION	BAROK			
AREZZO	ALIXAN	(MANDRAGOR)			
EXPERT	CHEVRON	SY TOLBIAC			
GALIBIER	AUBUSSON	(DIAMENTO)	(GABRIO)		
	BOREGAR	ODYSSEE	CROISADE		
	BOLOGNA				

Les plus sensibles

() : à confirmer

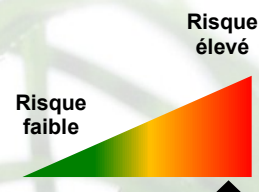
Source : données pluriannuelles, 37 en 2013

SI ON SE RESUME :



→ Dans la majorité des parcelles ayant reçu un traitement depuis moins de 20 jours, le risque est modeste.

→ Dans les situations qui n'auraient pas encore reçu de traitement ou traitées depuis plus de 20-25 jours, le risque est maximal en particulier sur les variétés sensibles à la septoriose et/ou aux rouilles jaune comme brune.



On rappellera qu'à partir du stade floraison, les fongicides perdent de leur efficacité sur les maladies du feuillage.

La fusariose de l'épi

La fusariose de l'épi est un complexe de nombreuses espèces. Il existe deux grands genres de fusariose : *Fusarium* dont l'espèce *F. graminearum* responsable de la production de DON, et *F. Microdochium*.

Distinguer *F. graminearum* de *F. Microdochium* n'est pas un exercice facile. Certains symptômes permettent d'orienter le diagnostic. Dans tous les cas, **la lutte contre la fusariose des épis doit s'envisager en amont, en se fondant sur des facteurs agronomiques, sur le niveau de résistance de la variété considérée et des conditions climatiques autour des stades épiaison/floraison.**

Dans la majorité des situations, *Fusarium graminearum* domine dans les parcelles de blé. Mais en cas de mois de juin froid et pluvieux, les attaques du genre *Microdochium* peuvent être importantes.

Des différences variétales existent vis-à-vis de la résistance à la fusariose et l'accumulation en mycotoxines :

	Références			Variétés récentes				
Variétés peu sensibles	Variétés peu sensibles							
	FLUOR SOKAL	ILLICO GALIBIER EPHOROS RENAN	GRAINDOR APACHE BAROK OXEBO	7 6,5 6	TULIP OREGRAIN CALISOL			
Variétés moyennement sensibles	HYSUN NOGAL	AS DE CŒUR CROISADE	ALIXAN BRENTANO	5,5	BERGAMO HYSPEED RUBISKO	BONIFACIO LYRIK SOLVEIG	GRAPELI MANDRAGOR SY MOISSON	HYFI MATHEO
	PAKITO SPONSOR	HYSTAR SOLEHIO	HYBERY SCENARIO	5	SOBRED PUEBLO	HYXPRESS GHAYTA	HYXTRA	RONCARD
	ARKEOS RUSTIC	AREZZO LEAR SY MATTIS	APRILIO ISTABRAQ SOISSONS	4,5	BELEPI TERROIR	CALCIO VALDO	ROCHFORT	STADIUM
	CHEVRON PALEDOR	BOREGAR KORELI SOLLARIO	AUBUSSON EUCLIDE SELEKT	4	ALHAMBRA DIAMENTO	ASCOTT FAIRPLAY	CALABRO HYTECK	CELLULE ODYSSEE
Variétés sensibles	BERMUDE GLASGOW PREMIO	ALTIGO DINOSOR GONCOURT	ALLEZ Y EXPERT GARCIA	3,5	ARMADA	THALYS	TOBAK	ZEPHYR
	ALTAMIRA TRAPEZ	BOISSEAU COMPIL	ACCROC CAPHORN	3	DIDEROT	IONESCO	LAURIER	NOBLESKO
		MUSIK PR22R58	AZZERTI ROYSSAC	2,5 2				
	Variétés sensibles							

Sensibilité des variétés au risque DON* (fusariose graminearum) - échelle 2013/2014

* : déoxynivalénol

Source : essais pluriannuels ARVALIS/CTPS





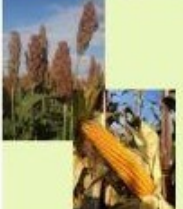
BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE



Grandes cultures n° 27 du 20 mai 2014

Au préalable, réaliser une analyse de risque basée sur le risque agronomique parcellaire :

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON) dans le grain de blé tendre

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque
 Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1
		Moyennement sensibles	2
		Sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
	Moyennement sensibles	3	
 Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2
	Moyennement sensibles	2	
	Sensibles	4	
 Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	2
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	4
	Moyennement sensibles	5	
	Sensibles	6	
 Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2
		Moyennement sensibles	3
		Sensibles	4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5
	Moyennement sensibles	6	
	Sensibles	7	

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Légende :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON, quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison) s'élève.

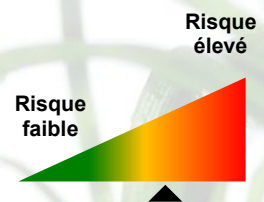
4 et 5 : Pour ces deux niveaux, le risque est agronomiquement élevé sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Le risque est très élevé quelles que soient les conditions climatiques.



SI ON SE RESUME :

Avec l'alternance d'averses et de temps clément, le risque reste élevé dans les situations agronomiques avec des notes de 4 à 7.



Les cécidomyies oranges

De l'épiaison jusqu'à la fin de la floraison, les blés sont sensibles aux attaques de cécidomyies, période pendant laquelle les femelles pondent rapidement leurs œufs dans les glumes des épis. Les dégâts sont par la suite provoqués par les larves qui consomment les grains de blé en formation. On peut considérer, qu'en moyenne, une larve par épi occasionne 1q/ha de perte de rendement.

A l'approche de l'épiaison, il convient donc de suivre le vol des cécidomyies à l'aide de cuvettes jaunes dans les parcelles de blé.



Femelle de cécidomyie orange en position de ponte

Prévoir le risque cécidomyies oranges :

Une grille d'évaluation du risque agronomique est disponible depuis 2012 (ARVALIS - Institut du végétal 2012). Elle permet de cibler rapidement les parcelles pour lesquelles la surveillance du ravageur est à privilégier. Chaque parcelle reçoit une note de 0 à 8 qui renvoie à un conseil d'observation.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
		Argileux (+ craie)	2	
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
	Limoneux		3	
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Argileux (+ craie)	4
			Sableux	5
		Rotation avec Blé/Blé	Limoneux	5
Argileux (+ craie)			6	
Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7		
	Limoneux	7		
Rotation avec Blé/Blé	Argileux (+ craie)	8		
	Argileux (+ craie)	8		

Légende :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Rappel : les variétés résistantes (Altigo, Barok, Belepi, Boregar, Koreli, Lyrik, Oregrain et Rubisko) n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire.

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée.

Comment piéger :

Avant de déclencher un traitement contre les cécidomyies, respecter les étapes suivantes :

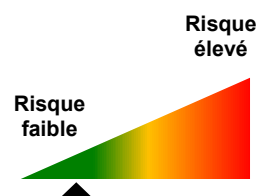
- Mettre en place 2 cuvettes (contenant de l'eau, du gros sel et quelques gouttes de liquide vaisselle) par parcelle à partir de l'épiaison (le haut de la cuvette devant être positionné à la base des épis),
- Faire un relevé tous les 2 jours (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès l'apparition des premières captures, faire un relevé journalier (matin ou soir),
- Si 10 cécidomyies oranges sont capturées en moyenne par cuvette et sur 24h, le seuil de risque est dépassé. Observer le soir s'il y a des cécidomyies en position de pontes (conditions : temps orageux, température > 15°C en soirée et vent < 7 km/h).

Au champ, les cécidomyies sont assez fréquemment observées mais en très faible nombre.



SI ON SE RESUME :

Compte tenu du climat instable et venteux enregistré en ce moment, le risque reste modeste.



Les pucerons sur épis

Plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul **Sitobion avenae** monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grain laiteux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Seuil de risque : Il est défini à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi. Reprendre la surveillance une dizaine de jours environ après un traitement. Une nouvelle intervention peut être effectuée en cas de dépassement du seuil.

La présence de pucerons commence à être observée dans quelques parcelles mais en très faible nombre.

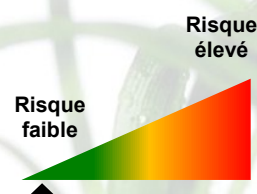


D. Chavassieux / Arvalis
Réunion Observateurs SV
Plateforme d'essais SeineYonne
Pucerons dans les épis
14/05/14
Evry (89)



SI ON SE RESUME :

Le risque est faible mais devra être réévalué la semaine prochaine.





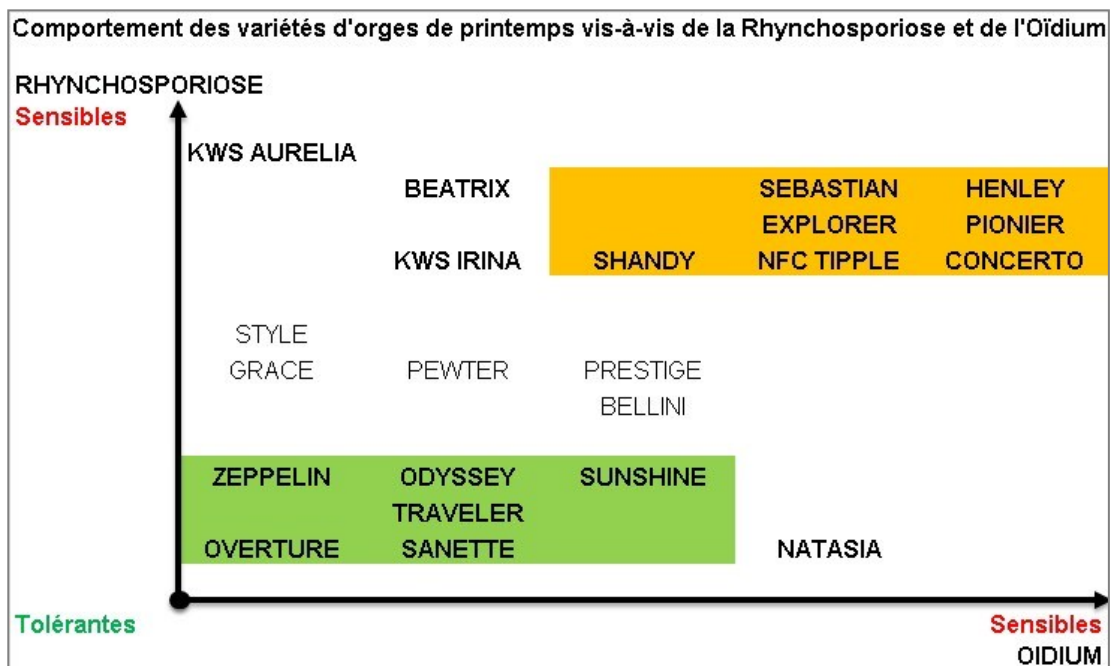
ORGES DE PRINTEMPS

Les parcelles

Plus de la moitié des orges de printemps ont atteint le stade dernière feuille pointante à dernière feuille étalée.

Les maladies du feuillage

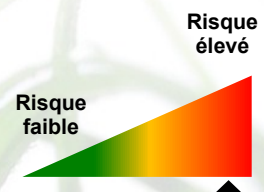
La rhynchosporiose n'évolue pas depuis les deux dernières semaines. En revanche, l'oïdium est maintenant généralisé sur les variétés sensibles à cette maladie. Enfin, l'helminthosporiose teres se fait très discrète. En rappel, ci-dessous, le comportement des variétés tel qu'il est connu à ces deux maladies (source ARVALIS) :



SI ON SE RESUME :

→ Avec présence de rhynchosporiose et/ou oïdium sur plus de 25% des feuilles présentes des variétés sensibles, le risque est élevé

Dans les autres situations, retenir que le stade dernière feuille étalée est un stade clé de la protection contre les maladies des orges de printemps.



Les ravageurs

La présence de lémas est souvent observée.



POIS DE PRINTEMPS

Les parcelles

Le début de la floraison commence à être identifié dans les situations les plus précoces.

L'antracnose

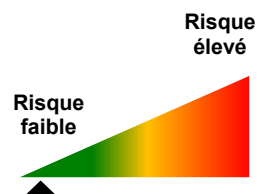
Les symptômes se font actuellement discrets

Avec présence d'antracnose dans le bas du feuillage, le risque est à considérer lors des prochaines précipitations sous réserve que les pois aient commencé à fleurir.



SI ON SE RESUME :

Le risque est faible.



Les pucerons verts



Le puceron vert du pois, *Acyrtosiphon pisum*, est un puceron de grande taille (3 à 6 mm), allongé, dont les antennes sont aussi longues que le corps, avec une queue longue et effilée.

Principalement de couleur vert clair, d'aspect brillant, il peut être également de couleur rose.

Il se caractérise par sa faculté à se laisser tomber au sol au moindre mouvement des plantes.

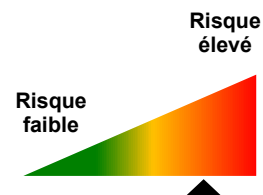
Ce ravageur, très fréquent en France, peut s'avérer très nuisible, avec jusqu'à 30 q/ha de chute de rendement.

Ce ravageur est à surveiller en priorité à partir du début floraison. Pour observer la parcelle, placer une feuille blanche format A4 rigide sous la végétation et secouer les tiges. Les pucerons se laissent alors tomber. Répéter l'opération plusieurs fois. Si 2 à 3 dizaines de pucerons tombent à chaque fois, le seuil d'intervention est atteint.



SI ON SE RESUME :

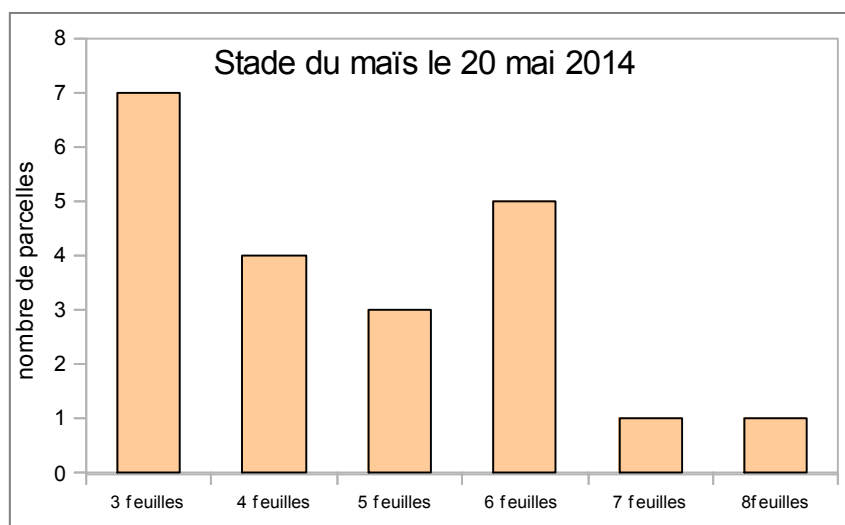
La présence fréquente de pucerons aujourd'hui dans plusieurs parcelles conduit à porter le risque à un niveau assez élevé.



Au 20 mai, le réseau d'observation est constitué de 21 parcelles : 2 situées en Côte d'Or, 2 dans la Nièvre, 13 en Saône-et-Loire et 4 dans l'Yonne.

Date de semis– Stade et État des cultures

Les implantations ont débuté très tôt. Ainsi au 15 avril, la moitié des semis étaient réalisés et sont quasiment achevés à ce jour.



Les semis du 1^{er} au 15 avril atteignent tous le stade 5 à 8 feuilles. Localement en sol argileux et motteux en Bresse, les levées ne sont pas homogènes, les grains semés dans le sec ont levés en 2 temps.

Les semis réalisés dans la dernière quinzaine d'avril sont au stade 3 à 4 feuilles.

Les derniers semis de début mai sont au stade 3 feuilles, tout n'est pas levé dans les zones peu arrosées (Mâconnais)

Limaces

3 parcelles sur 21 présentent des attaques de limaces (moins de 20 % des pieds touchés pour deux parcelles en Bresse et une parcelle en Côte d'Or).

L'hiver doux et humide a été favorable à la survie des œufs. Le retour de conditions souvent humides peut favoriser les dégâts de limaces. La surveillance des parcelles s'impose pour les derniers semis jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, en particulier dans les situations à risques : préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujettes à des dégâts de limaces.



Pyrale : une année qui s'annonce précoce

La chrysalidation n'a pas commencé à Beaune et débute à peine dans la Nièvre. Elle est plus avancée dans le Mâconnais et la Bresse avec 4 semaines d'avance par rapport à 2013 qui était exceptionnellement tardive.

2014 s'annonce comme une année précoce comme 2011.

observations des cages à pyrales

	département	observateur	Taux de chrysalidation	
			Semaine 20 12 mai 2014	Semaine 20 19 mai 2014
Beaune	21	FREDON	0 %	0 %
Mars-sur-Allier	58	Chambre d'agriculture 58	0%	2 %
St Martin-belle-roche	71	Chambre d'agriculture 71	12 %	20 %
Branges	71	Coopérative Bourgogne du sud		17 %

Dès lors que l'on observe un taux de 15 % de chrysalides (sur un lot de 50 individus (chrysalides et larves hivernantes), un cumul de 110° (en base 10) correspond à la date optimale du positionnement des trichogrammes.

Pour le sud de la Bresse, les trichogrammes pourraient être positionnés dans les premiers jours de juin. Cette date sera précisée dans les prochains bulletins.

Autres Bioagresseurs

Aucun puceron n'est observé significativement dans le réseau. La tour à pucerons ailés d'Auxerre n'a capturé que très peu d'individus. Le risque puceron reste très faible.

En dehors du réseau, on observe localement des attaques de vers gris et des attaques de larves de tipules dans les alluvions du Val de Saône (Baudrières).



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers, des parcelles légumières, ou horticoles, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13° C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.

N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

Lors de la pollinisation (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – SEPAC – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN—SARL LEGUY—AMDIS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »